

Madame la Rectrice,

Mesdames et messieurs les membres du CHSCT de l'Académie de Limoges,

Ce second CHSCTA depuis la rentrée se tient alors que le Ministre de la Santé ne cesse de répéter que « *l'épidémie est très active* » et que « *la circulation du virus s'intensifie* ». Dans bon nombre de zones géographiques sont décrétées des mesures plus contraignantes pour tenter de limiter la propagation du virus. C'est le moment choisi par le Ministre de l'Education Nationale pour « *alléger le protocole dans les écoles* ». Une énième version qui réduit les précautions sanitaires et tente de limiter les fermetures de classes, d'écoles et d'établissements et surtout l'absentéisme pour garde d'enfant des parents-salariés.

Les changements permanents de ligne sanitaire au plus haut sommet de l'Etat (politique de port du masque, distanciation, restrictions des libertés individuelles...) déclinées par le Ministre et accompagnées de nombreuses incohérences rendent incompréhensibles les orientations prises en matière de santé publique, tant pour les personnels que pour les usagers.

L'impréparation pour la « rentrée normale » promise par le Ministre est patente : manque de temps pour préparer la rentrée, consignes souvent très tardives et contradictoires, protocoles changeant toutes les semaines, délais trop longs pour obtenir les résultats des tests, manque de moyens de l'ARS et des CPAM pour assurer le traçage de tous les cas contacts, masques inopérants pour les personnels, collectivités territoriales prises de cours... Rien n'était donc prêt !

Dans ce contexte, la « rentrée normale » n'aura pas fait long feu puisque, dès les premiers jours, les médias relayaient des fermetures de classe et d'écoles... Malgré la volonté de masquer les difficultés en refusant toute transparence sur la situation sanitaire, la « grande muette » qu'est devenue l'Education Nationale s'est faite déborder... Comme un symbole, nous avons reçu hier soir, veille du CHSCTA le premier point sur la situation de l'Académie, **5 jours après la presse...** Faut-il y voir un changement de cap ?

***Cette rentrée est donc tout sauf normale.*** L'absence de préparation, d'accompagnement et de pilotage des consignes sanitaires à tous les étages du Ministère contraste avec l'autoritarisme et les injonctions du Ministre sur les réformes et les orientations pédagogiques. Quand les unes -dans le domaine de la santé et sécurité des agents-, relevant de l'employeur sont soumises aux plus grandes interprétations et adaptations locales ; les autres, sur le plan pédagogique, se veulent de plus en plus contraignantes et injonctives.

A cela s'ajoute l'absence de pilotage académique et/ou départemental, adapté aux réalités locales, qui conduit à avoir autant d'interprétations du protocole que d'écoles ou établissements.

**Ainsi, les écoles et établissements sont *livrés à eux-mêmes*. Interprétant le « dans la mesure du possible », les personnels sont contraints de composer, trop souvent seuls, avec les contradictions des consignes ministérielles auxquelles viennent se rajouter des réponses locales contradictoires...**

***Livrés à eux-mêmes***, en l'absence de pilotage académique, ils essaient de limiter les contacts, alors même que les absences non remplacées dans le 1er degré l'organisent de fait et que les conditions générales et de scolarisation avec des effectifs par classe trop lourds, et un brassage accru au lycée par la dernière réforme, rendent impossible la distanciation physique.

***Livrés à eux-mêmes***, en l'absence de pilotage académique, ils font des choix locaux sur la programmation des activités à l'extérieur de l'école, des choix de modalités de rencontres avec les personnels, les familles, ...

***Livrés à eux-mêmes***, ils tentent dans un dialogue avec les collectivités de mettre en œuvre « dans la mesure du possible » tout ou partie des préconisations émises dans le protocole sanitaire.

***Livrés à eux-mêmes***, ils font face à une charge de travail croissant, singulièrement pour les personnels de vie scolaire, d'entretien et de santé, sans emploi de personnels supplémentaires.

***Livrés à eux-mêmes***, ils cherchent les informations relatives à la conduite à tenir en cas de suspicion tout en assurant la sécurité des élèves et des personnels.

***Livrés à eux-mêmes***, les personnels vulnérables d'hier ne le sont plus aujourd'hui mais ne sont pas pour autant accompagnés et/ou protégés dans leur contexte de travail.

***Livrés à eux-mêmes***, dans une position administrative mouvante, instable quand ils sont placés en isolement ou en attente du résultat d'un test.

Tout cela produit dans tous les métiers déstabilisation professionnelle, tensions avec les usagers et incertitude sources de risques psycho-sociaux.

**Il est urgent d'apporter des réponses claires aux agents, de garantir la transparence dans la gestion de la crise sanitaire, d'offrir les moyens nécessaires au bon fonctionnement de l'Ecole pour traverser la crise et de garantir un contexte de travail sécurisant aux personnels qui leur permettent de pouvoir remplir leur mission et se consacrer au cœur de métier : casser les déterminismes sociaux exacerbés par la période de confinement pour assurer la réussite et l'émancipation de tous les élèves.**

Limoges le 22 septembre 2020